

# Fondation réussit à sauver la mise

L'action réalise un rendement de 2 % malgré un dernier mois difficile

ÉRIC DESROSIERS

**L**e dernier mois de l'exercice financier de Fondation a été difficile cette année, mais ne l'a pas empêché, au final, de faire remonter la valeur de son action de 18 ¢ à 9,11 \$, et de réaliser ainsi un rendement annuel de 2 %.

«*A la toute fin de l'exercice, les marchés ont perdu en quelques jours ce qu'ils avaient parfois mis des mois à regagner*», s'est désolé hier le président-directeur général du Fonds de développement de la CSN pour la coopération et l'emploi (Fondation), Léopold Beaulieu, au moment de dévoiler les résultats annuels d'un exercice financier qui s'est terminé le 31 mai.

Le premier semestre avait été marqué par un rendement positif de 3,5 % en dépit d'un portefeuille «*plutôt défensif*» sur les marchés financiers, a rappelé hier dans un entretien téléphonique au *Devoir* la chef de la direction financière et du développement corporatif de Fondation, Geneviève Morin. «*En fait, tout se passait bien jusqu'au mois de mai. C'est après que les marchés ont déboulé et sont venus diminuer un peu notre rendement pour un recul de 1,2 % au deuxième semestre.*»

Pour être plus précis, les placements sur les marchés financiers ont connu un rendement de 6,8 % cette année alors que la valeur des investissements dans des entreprises québécoises, qui comptent pour plus de la moitié du portefeuille de Fondation, a crû de 4,2 % pour un rendement brut combiné de 5,4 %. C'est en soustrayant de ce chiffre les frais liés au fonctionnement du fonds que l'on arrive à un gain de 2 %.

Ce gain a permis d'effacer une partie des pertes essuyées durant la crise. À 10,69 \$ en juin 2007, et même encore à 10,51 \$ un an plus tard, la valeur de l'action de Fondation avait dégringolé ensuite de 14,8 % et n'était plus que de 8,93 \$ en juin 2009.

## L'avantage des crédits d'impôt

Cette débandade explique en partie le rendement composé annuel de -3,2 % sur cinq ans et de -2,9 % sur dix ans de Fondation. Mais lorsque l'on tient compte de l'effet des déductions fiscales que les gouvernements accordent à ceux qui investissent dans les fonds de travailleurs, ces rendements négatifs se transforment en gain de 10,97 % sur cinq ans et de 4 % sur dix ans.

Le gouvernement du Québec a même haussé l'an dernier le montant de cette déduction pour aider Fondation à accroître plus rapidement son actif, qui demeure bien inférieur aux 7,3 milliards que détient son grand frère, le Fonds de solidarité FTQ. Plutôt que de 15 % comme au niveau fédéral (pour un total de 30 %), le crédit d'impôt accordé par Québec est désormais de 25 % (pour un total de 40 %), et restera à ce niveau jusqu'à ce que l'actif de Fondation atteigne 1,25 milliard.

Cette hausse de la déduction fiscale semble avoir produit son effet auprès des investisseurs. La dernière campagne de souscription a amassé sans mal 140 millions et attiré 15 500 nouveaux actionnaires alors, contre 87,7 millions et 87 400 actionnaires la campagne précédente. Fondation a vu son actif grimper en un an de 580,7 millions à 699,4 millions et compte désormais presque 100 000 actionnaires.

## Le retard sur le Fonds de solidarité

Né il y a 15 ans, Fondation doit, comme le Fonds de solidarité FTQ, investir au moins 60 % de son actif dans des entreprises québécoises dans l'optique de maintenir ou de créer des emplois. Présent auprès de 75 entreprises ainsi que d'une trentaine de fonds de placement, il s'intéresse particulièrement aux compagnies qui préconisent la gestion participative, ainsi qu'aux coopératives et aux entreprises tournées vers l'environnement. On l'a vu, entre autres, investir cette année dans le fabricant de composants optiques TeraXion, l'inventeur de produits ménagers biodégradables Bio Spectra, mais aussi dans le nouveau Quartier des spectacles à Montréal.

Les résultats financiers de Fondation continuent, pour le moment, de faire pâle figure en comparaison de ceux du Fonds de solidarité FTQ, lequel rapportait la semaine dernière un rebond de 9,5 % de la valeur de son action cette année et un rendement composé annuel de 7,8 % sur dix ans, une fois pris en compte les crédits d'impôt de 30 % auxquels il donne droit.

«*On va continuer d'avoir une gestion prudente axée sur les rendements à moyen terme*, a indiqué hier Geneviève Morin. *Mais on va tenir compte aussi du fait que notre portefeuille d'investissements dans les entreprises a de plus en plus de profondeur et que cela va nous permettre, graduellement, de prendre un peu plus de risques sur les marchés financiers.*»